

*Concert de
musique japonaise traditionnelle*

WAKON GAKUSHO



FUKUI Kazuhiro
tsugaru-shamisen
luth à trois cordes de Tsugaru



KOMINATO Akihisa
shakuhachi
flûte verticale de bambou



KANAZASHI Ryota
wadaiko
tambours japonais



MATSUURA Souki
minyo buyo
danse folklorique japonaise

Mardi 26 février 2014 à 15h00
Lieu : Université Omar Bongo

Mercredi 27 février 2014 à 20h00
Lieu : Institut Français

organisé par
l'Ambassade du Japon

avec



et en collaboration avec



Université Omar Bongo

Groupe WAKON GAKUSHO

Le groupe WAKON GAKUSHO, dont le nom correspond à l'expression qui désigne les talentueux musiciens, héritiers de la spiritualité de la tradition japonaise, est composé de trois musiciens et d'un danseur.

FUKUI Kazuhiro

tsugaru-shamisen – luth à trois cordes de Tsugaru

FUKUI Kazuhiro est né en 1978. Entouré de sa grand-mère et de son père, il a grandi dans un environnement musical traditionnel avec les chants folkloriques et les instruments japonais traditionnels de musique. C'est à l'âge de 10 ans qu'il a commencé à prendre des cours de tsugaru-shamisen auprès du grand maître FUKUI Tendai de l'école Fukui. Tout en poursuivant ses études au lycée, il s'est perfectionné en tant que joueur de tsugaru-shamisen et s'est produit régulièrement dans des spectacles. A 17 ans seulement, il a obtenu le titre de maître et s'est vu attribué le nom d'artiste "FUKUI Kazuhiro". A 22 ans, il a gagné le titre de champion au 3^{ème} Concours national de Tsugaru-shamisen.

Il donne des concerts aussi bien au Japon qu'à l'étranger et réalise des spectacles avec des artistes de genres différents et des musiciens d'autres pays. Il a notamment joué, en représentant le Japon, au cours d'événements marquants comme la Coupe du Monde de la FIFA 2002 et l'Exposition internationale de 2005 à Aichi, faisant ainsi connaître son talent à l'étranger. En 2004, il a commencé à avoir des activités en groupe, et en 2005, il a effectué sa première tournée en solo. Il a également réalisé le CD « Goldfinger » qui rassemble des chansons de J-pop interprétées au tsugaru-shamisen.

En ne se contentant pas du seul domaine des chansons folkloriques traditionnelles, il a intégré des genres différents tels que le rock ou le jazz à sa musique, ce qui donne un style d'interprétation bien propre à lui, bien apprécié par son public.

Il donne également une grande importance à avoir des moments d'échanges avec des personnes de générations différentes. Ainsi, tout en offrant des concerts dans les maisons de repos pour les personnes âgées, il anime des ateliers de musique japonaise traditionnelle dans les collèges et les lycées afin de mieux faire connaître cet art traditionnel aux jeunes étudiants.

KOMINATO Akihisa

shakuhachi – flûte verticale de bambou

Il est né en 1978 dans la famille du grand maître de l'école Kominato de chansons folkloriques. Dès l'âge de 5 ans, il commence à recevoir l'enseignement de la musique folklorique donné par ses parents et à jouer sur scène. En 1985, il a obtenu le premier prix au Concours de chansons folkloriques des jeunes musiciens. En 1995, il a commencé à étudier auprès du grand maître feu YAMAGUCHI Goro qui avait été désigné « trésor national vivant » par le gouvernement du Japon. De 1997 à 2003, il a poursuivi ses études au Département de la musique japonaise traditionnelle de la Faculté de la musique de l'Université des Arts de Tokyo, spécialité shakuhachi.

Kominato mène une carrière très active d'artiste, en ne limitant pas à la musique japonaise traditionnelle, mais en jouant également d'autres genres comme les chansons folkloriques, la pop musique ou le jazz. Il se produit régulièrement au Japon et à l'étranger dans des concerts, des événements, à la télévision et à la radio.

KANAZASHI Ryota

wadaiko – *tambours japonais*

KANAZASHI Ryota est né en 1981, à Tokyo. C'est à l'âge de 10 ans qu'il a commencé à jouer aux tambours japonais. Alors qu'il était encore étudiant universitaire en études théâtrales, il a créé le groupe de tambours japonais « HA YA TO » avec ses deux frères. Le groupe a donné de nombreux concerts au Japon et à l'étranger, notamment dans les pays de l'Océanie et de l'Afrique pour des tournées organisées par la Fondation du Japon, s'est produit à la cérémonie d'ouverture lors du premier match de la Major League Baseball américaine tenu au Japon, et a participé à des émissions de télévision.

En dehors du groupe « HA YA TO », Kanazashi mène des activités variées en jouant dans des groupes tels que « FKB » créé avec le champion de tsugaru-shamisen FUKUI Kazuhiro, « Kaminari The Taiyo » composé de neuf musiciens de musique japonaise traditionnelle, « Himukashi » formé par des joueurs de wadaiko du style de Tokyo et l'orchestre asiatique « Tenga ». Il a participé également à l'ensemble de wadaiko « Abeya » pour des tournées en Inde (2009) et en Turquie (2010) qui ont connu un franc succès. Pour la série de concerts solo « Neyohi Live », il réalise aussi bien des collaborations avec des interprètes d'autres genres en jouant avec des musiciens d'accordéon, d'erhu (aussi appelé « violon chinois »), de guitare, de yokobue (flûte traversière japonaise), que des récitals en solo de wadaiko.

Kanazashi se consacre également à étudier la danse japonaise traditionnelle, le Kabuki, le Hayashi (accompagnement musical japonais) ainsi que le Nô comme axe d'expression de soi, afin de se réaliser en tant qu'artiste pouvant exploiter toutes les possibilités expressives de wadaiko.

MATSUURA Souki

minyo buyo – *danse accompagnant les chansons folkloriques japonaises*

MATSUURA Souki est né en 1984, dans une famille de maîtres de la danse accompagnant les chansons folkloriques japonaises.

Très jeune, il a commencé à danser sur la scène. A l'âge de 13 ans, il est invité par le maire de Paris pour s'y produire, et à 14 ans, il a déjà de nombreuses expériences de spectacles en public. Après le grand prix qu'il a obtenu, à 15 ans, au Concours national de la danse de chansons folkloriques, il s'est vu décerné le Prix du Premier Ministre, le Prix du Président de la Chambre des Conseillers, et le Prix du Ministre de l'Éducation, de la Culture, des Sports, des Sciences et de la Technologie, chacun deux fois.

Il maîtrise toutes les danses sur les chansons folkloriques des différentes régions du Japon, et mène une carrière très active aussi bien sur les scènes de théâtre qu'à la télévision.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Tsugaru-Shamisen (luth à trois cordes de Tsugaru)

Le shamisen a été introduit de la Chine au Japon vers la fin du 16^{ème} siècle, en passant par les îles Ryûkyû (actuellement Okinawa). Le shamisen se joue avec un grand plectre, et accompagne souvent les récits et les chants traditionnels. C'est l'instrument le plus fréquemment utilisé dans la musique théâtrale, la musique vocale et la musique folklorique. A Tsugaru, la région du nord-est du Japon, les chanteurs ambulants en ont fait leur instrument principal. Le tsugaru-shamisen possède une manche plus épaisse que les autres shamisens.

Shakuhachi (flûte verticale de bambou)

Le shakuhachi a été introduit au Japon vers le 8^{ème} siècle comme l'un des instruments de Gagaku (musique de cour du Japon). C'est au 17^{ème} siècle (début de l'ère Edo) que le shakuhachi a connu son plus grand développement en tant qu'instrument réservé aux prêtres musiciens errants, komusô, pour leur recherche musicale et spirituelle.

C'est un instrument qui demande au joueur une extrême technicité, en particulier concernant l'embouchure.

Wadaiko (tambours japonais)

Le wadaiko (mot formé de *wa* - japonais et *taiko* - tambours) est le composant de base de la musique japonaise traditionnelle. Son utilisation ne se limite pas qu'aux cérémonies religieuses et fêtes populaires, mais il est aussi largement présent dans le théâtre traditionnel, la musique folklorique, la danse japonaise et les spectacles traditionnels variés.

Il est difficile de préciser l'époque à laquelle le taiko a fait sa première apparition au Japon. Comme le son de taiko ressemble à celui du tonnerre, ils ont été utilisés, à l'origine, pour invoquer la pluie ou pour éveiller le dieu des grains afin de prier pour une bonne récolte. C'est pour cette raison que le taiko est souvent joué dans des temples, comme élément central des fêtes populaires.